Document generated on 07/14/2025 10:43 p.m.

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Où lit-on le Journal des Traducteurs ?

La rédaction

Volume 5, Number 2, 2e Trimestre 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1057927ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1057927ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)
2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this document

La rédaction (1960). Où lit-on le Journal des Traducteurs ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *5*(2), 50–50. https://doi.org/10.7202/1057927ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Où lit-on le Journal des Traducteurs ?

Notre journal se répand de plus en plus et comme c'est l'organe d'une corporation active un peu partout dans le monde, rien de surprenant de le voir franchir les grands espaces.

Voici le détail de sa diffusion géographique : sur **100** abonnés, **65.9** habitent Montréal; c'est évidemment une grosse majorité; **11** habitent dans le reste de la province de Québec; **17.3,** dans le reste du Canada; ceci donne un total de 94.2 abonnés sur 100 dans tout le Canada. Aux Etats-Unis, on trouve **2.3** abonnés; en France, **1.8;** en Suisse, **0.4;** en Allemagne, **0.3,** ainsi qu'en Grande-Bretagne; en Belgique, **0.2;** puis viennent quatre pays avec un pourcentage de **0.1,** ce sont : la Pologne, l'Espagne, le Danemark et la Tchécoslovaquie, et en tout dernier, perdu au milieu de l'océan Pacifique, Hawaï avec **0.1,** que pour les besoins de la cause nous n'avons pas encore considéré comme état américain, ce qui bien entendu enlèverait tout intérêt à ce tableau flatteur !

¶ LES ANGLAIS ET LA LITOTE

Les Anglais étant une race particulièrement sportive, on admet généralement que les termes qu'ils utilisent pour le sport expriment leur façon de sentir ou de penser avec le maximum de sincérité. Mais cela est-il toujours exact. En assistant, à Wimbledon, au championnat de tennis, je me pris à en douter... En effet, comment comprendre que dans le compte des points LOVE équivaille à *zéro* ?

Faire des synonymes de deux mots dont l'un signifie *l'amour* et l'autre *rien du tout* est au moins paradoxal... Peut-être après tout, n'est-ce qu'une preuve de plus de l'amour des Anglais pour la sous-expression !

F. DE GRAND'COMBE